



Jésus, le cadeau de Noël

Pasteur. Cédric ADRASSE

Noël est pour la plupart des Chrétiens, la période qui marque le début du « Christianisme ». En effet, beaucoup considèrent celle-ci comme étant la fête en l'honneur de la naissance du Christ. Mais que disent réellement les Saintes Ecritures concernant la naissance du Sauveur ? Font-elles mention du jour précis de sa naissance, ou encore de l'époque de l'année où il naquit ?

L'évangile de Luc est certainement celui qui fournit le plus de détails concernant la naissance du Christ. Il donne deux informations non négligeables.

Premièrement, il dit qu'à l'époque de Jésus un édit de César Auguste ordonnait un recensement de toute la terre (Luc 2 :1). Lors de ce recensement, chaque femme, chaque enfant devait se faire enregistrer à la ville à laquelle il appartenait, et pour ceci, plusieurs devaient parcourir de longues distances, ce qui rend la naissance de Jésus à la fin du mois de décembre peu probable, car les recensements n'avaient pas lieu à cette période de l'année à cause de la saison hivernale.

Deuxièmement, l'apôtre Luc parle également (Luc 2 :8-16) de bergers qui faisaient paître leurs troupeaux et d'anges qui leur apparurent et leur annoncèrent la naissance de Jésus. Il est dit qu'ils paissaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit au milieu des champs. A cette époque, il était de coutume de faire paître les troupeaux dans les champs jusqu'à la fin du mois d'octobre, là encore, en raison de la période hivernale.

Nous pouvons peut-être dire que l'hiver dans ces pays n'est pas aussi rigoureux que ceux des pays occidentaux, cependant, le froid des nuits de décembre à février est très rude dans ces régions. De plus, Jésus lui-même eut l'occasion de dire : « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver* ». Nous comprenons donc que si l'hiver était une mauvaise saison pour fuir, ce n'était certainement pas une saison où les femmes et les enfants pouvaient voyager, et où les bergers pouvaient demeurer dans les champs. Par conséquent, le Christ ne peut donc pas être né à la fin du mois de décembre.

Si Jésus n'est pas né le 25 décembre, d'où vient donc cette date ?

Bien longtemps avant l'ère chrétienne, certains païens célébraient une fête en l'honneur de la naissance du fils de la reine de Babylone, alors que d'autres observaient le solstice d'hiver, c'est-à-dire la fin de la course annuelle du soleil et le commencement d'un nouveau cycle. Aussi, le jour de Noël ou le 25 décembre, était connu par les anciens païens saxons comme étant le jour « d'Yule » ou « le jour de l'enfant ». Et des années plus tard, pour augmenter rapidement le nombre des païens gagnés à la foi Chrétienne, l'Eglise Romaine adopta la même fête en la centrant sur la naissance de « l'enfant Jésus ».

Maintenant, s'il est vrai que les Saintes Ecritures ne donnent aucune indication précise quant au jour de la naissance du Christ, la fête de Noël doit-elle pour autant être ignorée, doit-elle pour autant être méconnue ? Certes, non !

Car nous pourrions y voir l'occasion pour chacun d'apporter sa pierre à l'édifice en égayant la vie de ceux qui nous entourent. Ne pourrions-nous pas en ce jour de fête faire de Jésus le plus beau des cadeaux de Noël ? En effet, nous pourrions échanger des marques d'affection en choisissant des cadeaux qui soient susceptibles de procurer un bien réel au bénéficiaire, en offrant par exemple, des ouvrages qui parlent de la vie de Jésus. Oui, au lieu de nous embarquer dans des dépenses inconsidérées et dans des amusements frivoles, nous pourrions utiliser la fête de Noël pour présenter Jésus à ceux que nous côtoyons, en apportant un soin beaucoup plus particulier aux malades et aux pauvres. De même, pourquoi ne pas un soir de Noël inviter également à notre table une connaissance vivant dans la solitude, pourquoi ne pas offrir un panier de mets délicats à une mère et ses enfants ?

En d'autres termes, à travers nos moindres gestes, nos diverses attentions, faisons un bien immense à notre entourage, à la société, en offrant le plus beau des cadeaux de Noël à savoir Jésus-Christ. Oui, car offrir Jésus c'est offrir un puissant Ami, un ami qui ne juge pas, qui ne critique pas, mais un ami qui comprend, qui compatie, un ami toujours présent, qui accompagne à chaque instant. Offrir Jésus c'est offrir un puissant soutien, une aide, une forteresse, un rocher, un abri, un appui qui ne manque jamais dans la détresse. Offrir Jésus c'est offrir un puissant Sauveur, un libérateur, qui libère des « prisons » de ce monde, guérit des maladies, renvoie libres les captifs, délivre du péché, et pardonne les offenses. Offrir Jésus c'est offrir un puissant espoir, l'espoir après le tombeau, l'espoir d'une vie meilleure, d'une vie sans conflit, sans guerre, sans problème, sans divorce, et sans décès. Offrir Jésus c'est offrir la vie éternelle ! Oui, pendant ce Noël de l'année 2011, que quelqu'un puisse par notre influence, toucher du doigt ce Jésus, non plus couché dans une crèche, mais mort, ressuscité, et revenant bientôt : Jésus le parfait cadeau de Noël !

